

Agir.

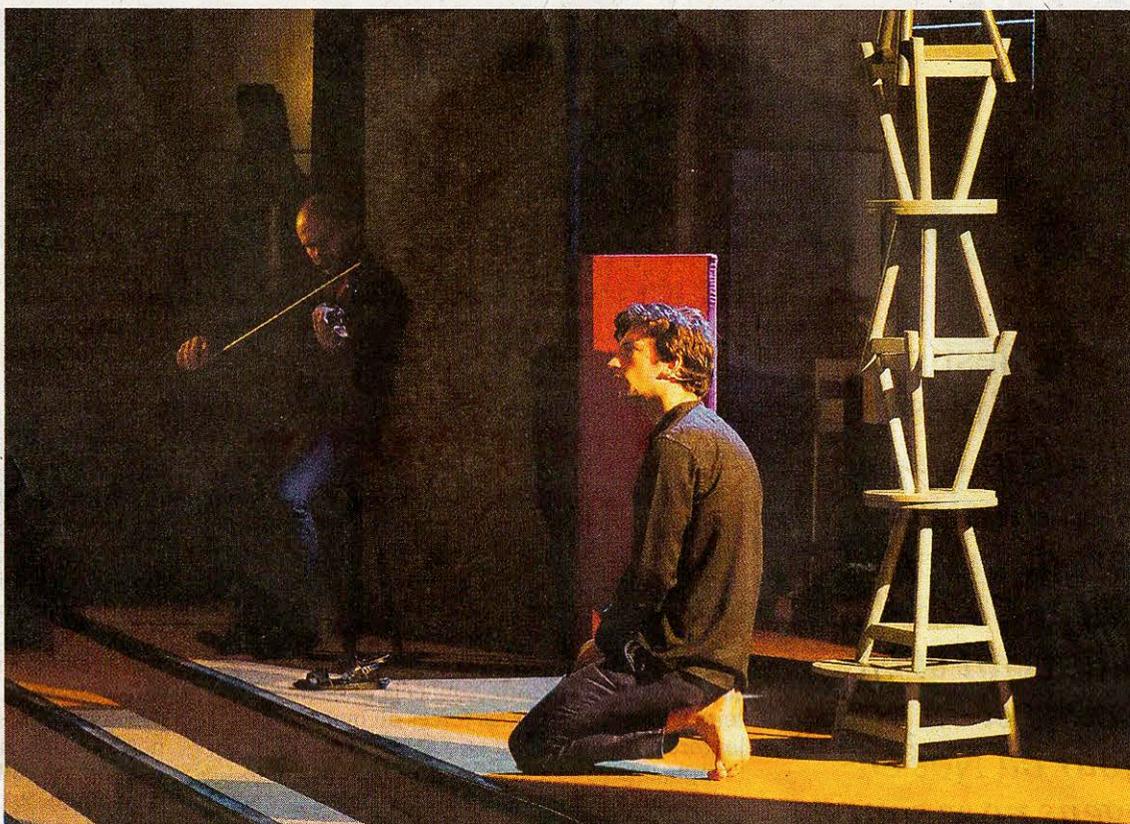


Source: Juliane Stern Lamoril

Ils nous inspirent. Juliane Stern Lamoril, 44 ans, est autrice et metteuse en scène de la pièce *Je verrai le ciel ouvert* (1). Elle porte sur la vie de saint Étienne et est jouée jusqu'au dimanche 27 novembre dans la crypte de la paroisse Saint-Sulpice, à Paris.

Le comédien Cédric Daniëlo incarne saint Étienne dans cette pièce de théâtre.

Source: Juliane Stern Lamoril



« Originaire du Beaujolais où j'ai grandi dans une famille chrétienne, j'ai suivi des études littéraires, avec un premier poste d'enseignante. J'ai par ailleurs voulu écrire pour le théâtre : ce format, très incisif et centré autour de l'action, m'a toujours intéressée. Il implique une écriture qui devient vivante, qui n'est pas une écriture "de la page"... Il y a quelques années, je me suis lancée dans l'écriture d'une première pièce portant sur la vie d'une sainte, Edith Stein (*philosophe juive allemande, convertie au catholicisme et déportée en 1942, NDLR*) intitulée *Le monde est en feu*, et portée à la scène au festival "off" d'Avignon en 2014.

« Pour moi, il n'y a ainsi pas plus grand bouleversement, au théâtre, que celui de la manifestation de la foi. »

Edith Stein disait elle-même que « si nous nous approchions des grandes figures disparues avec une âme de désir, un peu de feu qui consume leur vie passerait bientôt dans la nôtre ». Une âme de désir, c'est bien ce qui caractérise à

« Les saints sont de ces âmes de feu »

mon sens le geste fondamental de la création artistique. Les saints sont comme d'autres héros ou grandes figures, de ces âmes de feu qui brûlent sous l'action de l'Esprit Saint. Cette action en eux est un puissant ressort dramatique : le phénomène est souvent aussi puissant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Pour moi, il n'y a ainsi pas plus grand bouleversement, au théâtre, que celui de la manifestation de la foi.

Pour le jubilé de son diocèse en 2021, Mgr Sylvain Bataille, évêque de Saint-Étienne, m'a passé commande d'une pièce donnant à mieux faire connaître saint Étienne. Je n'avais pas de consignes particulières, et c'est un grand cadeau, pour un auteur, de pouvoir travailler avec une si grande liberté sur une œuvre artistique ! Je n'étais alors pas encore très familière de la vie de ce premier martyr : je me suis basée



sur les Actes des Apôtres pour écrire le texte, en forme de monologue. Il part de son procès face au Sanhédrin (*tribunal religieux et civil de la Palestine antique, NDLR*), alors qu'il sait qu'il est condamné à mourir.

De là, il y a des allers-retours plus imagés dans le récit, permettant de retracer au fil de ses souvenirs les étapes de sa rencontre

avec le Christ et de sa bouleversante conversion dans la Jérusalem juive du I^{er} siècle. Il y a, là aussi, un point de bascule de civilisation, et Étienne devait avoir une grande vie intérieure pour accepter que Dieu ait pu prendre ce visage-là ! Tous, dans nos vies de chrétiens, nous avons des points de bascule... J'ai eu de la chance, moi, de ne jamais perdre la foi : mais là où Étienne me rejoint, c'est qu'il y a eu des moments très clairs de ma vie où j'ai re-choisi le Christ, et où il m'a montré un visage que je ne connaissais pas. Pour moi, ce spectacle est particulièrement destiné à ceux qui s'intéressent à la vie intérieure. »

Recueilli par Malo Tresca

(1) Avec le comédien Cédric Daniëlo et les violoncellistes Louis-Jean Perreau et Mathieu Schmalz.

Tarifs : places de 10€ à 18€.

Réservation : www.billetweb.fr